N°. 71.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 3 Septembre.

DINGSDAG, den 3 September.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, *le 24 Août.*

On a reçu à Londres des lettres de Buenos-Ayres jusqu'au 7 mai, par un bâtiment arrivé aux Dunes. Peut être les opérations les plus importantes qui ont rapport à la révolution de l'Amérique-Méridionale, ne sont elles pas celles dont on s'est le plus occupé sur les bords immédiats de la Plata, mais plutôt celles qui ont opéré un rapprochement amical entre le parti révolutionnaire et des habitans des immenses régions du Paraguay. On nous a fait la faveur de nous communiquer à ce sujet des renseignemens officiels, donnés dans une *gazette extraordinaire* qui contient 16 pages. Ils consistent en plusieurs lettres entre le général *Manuel Cavanas*, commandant des forces du Paraguay, et le général don *Manuel Belgrano*, investi du même rang dans l'armée de Buenos-Ayres, et sont datées du champ de bataille dans les pleines de Tacuray. Voici les articles convenus entre les deux chefs :

„ 1°. Il y aura, à compter de ce jour, paix, union parfaite, confiance, et commerce libre entre les deux provinces du Paraguay et de Rio-de-la-Plata."

„ 2°. La querelle entre les deux provinces ayant été occasionnée par l'ignorance où se trouvait le Paraguay de l'état de la mère-patrie, cette province enverra des députés à Buenos-Ayres, pour prendre des informations à ce sujet."

„ 3°. Lorsque la députation sera choisie, la ville de l'Ascension formera une junte, d'après le réglement du 10 février, contenu dans la gazette de Buenos-Ayres, et le gouverneur *Bernardo Valano* en sera nommé le président."

„ 4°. Pour prouver que les troupes de Buenos-Ayres sont entrées comme amies sur les terres du Paraguay, toutes les dépenses occasionnées par leur visite seront payées par elles."

„ 5°. Toutes les personnes qui se sont jointes à l'armée de Buenos-Ayres, pour défendre la cause commune, et qui sont habitans du Paraguay, seront protégées."

„ 6°. Les prisonniers faits de part et d'autre seront rendus avec leurs armes.

„ Le hérault don *Ignacio Warnes* sera remis sur-le champ en liberté."

(*Signé*) MANUEL BELGRANO,
MANUEL CAVANAS.

Le traité ci-dessus a été fait après une bataille, dont les détails ne sont point encore parvenus.

Voici les nouvelles anglaises du 20 août :

Les negocians anglais en Sicile ont adressé un mémoire au bureau de commerce, au sujet des restrictions et de la gêne auxquelles se trouve exposé notre commerce dans cette île. Ce mémoire contient beaucoup de griefs auxquels, suivant les pétitionnaires, on ne pourrait remédier que par un traité de commerce avec le gouvernement sicilien. On y fait mention de la conduite du gouvernement sicilien envers M. *Fahan*, consul anglais, et on remarque „ qu'il „ avait été, à plusieurs reprises, grossièrement in„ sulté par les autorités du gouvernement sicilien, et „ traité dans l'exécution de ses devoirs consulaires, „ avec toutes les marques de l'indignité et du mépris." On s'y plaint, enfin, des droits auxquels on a assujéti les marchandises anglaises : plusieurs objets de ces marchandises paient de 30 à 35 pour 100.

FRANSCH KEIZERRIJK.

PARYS, *den 24 Augustus.*

Te Londen heeft men, door een te Duins aangekomen schip, brieven van Buenos-Ayres ontvangen tot den 17 mei. Welligt zijn de gewigtigste operatien, die tot de omwenteling van Zuid-Amerika betrekking hebben, niet dezelfde, waarmede men zich het meest aan de oevers zelven der rivier la Plata heeft bezig gehouden; maar veeleer die, welke eene vriendschappelijke toenadering tusschen de revolutionaire partij en de ingezetenen der uitgestrekte oorden van Paraguay hebben bewerkt. Men heeft ons de gunst bewezen, ten dien opzigte officieele narigten mede te deelen, in eene buitengewone courant, 16 bladzijden bevattende. Dezelve bestaan in verscheiden brieven tusschen den generaal *Manuel Cavanas*, bevelhebber der magt van Paraguay, en den generaal don *Manuel Belgrano*, met denzelfden rang in het leger van Buenos-Ayres bekleed en zijn gedagteekend op het slagveld in de vlakten van Tacuary. Zie hier de tusschen de beide opperhoofden overeengekomen artikelen :

„ 1°. Er zal, te rekenen van heden, vrede, volkomen eendragt, vertrouwen en vrije handel plaats hebben tusschen de beide provintien Paraguay en Rio-de-la-Plata."

„ 2°. Het geschil tusschen de twee provintien veroorzaakt zijnde geworden door de onkunde, waarin zich Paraguay bevond omtrent den toestand van het moederland, zal die provintie afgevaardigden naar Buenos-Ayres zenden, om te dien opzigte informatien in te winnen."

„ 3°. Wanneer de deputatie zal gekozen zijn, zal de stad Ascension eene junta vormen, achtervolgens het reglement van den 10 februarij ll., in de courant van Buenos-Ayres vervat, zullende de gouverneur *Bernardo Valano* daarvan tot voorzitter worden benoemd."

„ 4°. Ten einde te bewijzen, dat de troepen van Buenos-Ayres op het grondgebied van Paraguay als vrienden zijn binnen getrokken, zullen alle de door derzelver bezoek veroorzaakte kosten door haar worden betaald."

„ 5°. Alle de lieden, welke zich bij het leger van Buenos-Ayros hebben vervoegd, om de gemeene zaak te verdedigen, en welke Paraguay bewonen, zullen beschermd worden."

„ 6°. De van weerszijden gemaakte gevangenen zullen met derzelver wapenen worden uitgeleverd."

„ De wapenen-herault don *Ignacio Warnes* zal op staanden voet in vrijheid gesteld worden.

(*geteekend*) MANUEL BELGRANO.
MANUEL CAVANAS.

Het bovenstaand verdrag is aangegaan na een' veldslag, waarvan de bijzonderheden nog niet ingekomen zijn.

Zie hier de engelsche tijdingen van den 20 dezer :

De engelsche kooplieden in Sicilie hebben bij het bureau van koophandel eene memorie ingeleverd, ten opzigte der bepalingen en hindernissen, aan welke onze koophandel in dat eiland is blootgesteld. Deze memorie bevat zeer vele bezwaren, welke volgens het zeggen dergenen, die dezelve hebben ingeleverd, niet uit den weg kunnen worden geruimd, dan door een handels-traktaat met het siciliaansch gouvernement. Men heeft in dezelve melding gemaakt van het gedrag van het siciliaansch gouvernement jegens den heer *Fahan*, engelschen consul, en merkt onder anderen op : „ dat hij, tot herhaalde reizen toe, door de gezaghebbers van het siciliaansch „ gouvernement schandelijk beledigd, en, in de uitoefening „ van zijne ambtsverrigtingen als consul, met alle mogelijke „ teekenen van onwaardigheid en verachting behandeld was „ geworden." Men beklaagt zich bij dezelve memorie ook wegens de belastingen aan welke de engelsche goederen onderworpen zijn; verscheiden van die goederen betalen 30 à 35 ten honderd.

On continue d'envoyer en Irlande un grand nombre de régimens de milice anglaise.

Un état-major et un corps considérable d'artillerie sont envoyés en Amérique. Cet envoi est une précaution nécessaire pour faire de Bermude un corps respectable en cas d'une rupture avec l'Amérique.

Un grand nombre de malades et de blessés viennent d'arriver du Portugal.

Une lettre de Cadix, du 16 juillet, porte que les Français avaient reçu des renforts considérables, et qu'ils faisaient mine de vouloir bientôt attaquer Cadix.

BULLETIN DU ROI.

Windsor-Castle, le 29 août.

„ S. M. a passé la nuit sans dormir, et elle n'est „ pas tout à fait si bien ce matin."

„ Le Roi ne se porte pas mieux ce matin. S. M. „ a passé la nuit sans dormir."

Windsor-Castle, le 30 août.

„ S. M. a été bien plus mal. Elle ne se soutient „ plus que par la fièvre. Si son pouls baissait enco- „ re, les médecins désespéreraient de sa vie. Elle „ ne distingue plus les personnes qui l'entourent."

Le conseil de la reine s'est réuni samedi. Il a interrogé les médecins, ainsi que les docteurs *Symmons* et *Willis*, qui avaient été appellés à la consultation. Il paraît malheureusement certain qu'il y a un épanchement au cerveau. De la semaine dernière, S. M. est très-affaiblie; on est obligé de la porter de son fauteuil. Sa tête est toujours penchée sur sa poitrine; et quoiqu'elle se soumette, mais toujours avec répugnance, à prendre des alimens, c'est très-difficilement que les médecins parviennent à aider les facultés digestives. Ils renoncent maintenant à tout espoir de rétablissement.

Le prince-régent a pris possesion du palais dit Yorke-House mardi soir, à son arrivée de Windsor. S. A. R. continuera de l'occuper jusqu'à ce que la grande salle et les autres parties de Carlton-House soient réparées.

Le parlement a été prorogé au 4 octobre prochain.

Mr. *Lacretelle*, auteur de l'*Histoire de France au dix-huitième siècle*, et Mr. *Etienne*, auteur de la comédie *les Deux-Gendres*, ont été nommés aujourd'hui membres de la seconde classe de l'institut: le premier en remplacement de Mr. *Esménard*, et le second en remplacement de Mr. *Laujon*.

TOULON, *le 14 Août.*

Le 7 de ce mois, l'escadre anglaise qui croise devant ce port, au nombre de 15 vaisseaux de ligne, dont 4 à 3 ponts, 3 de 80, et de 8 de 74, avec plusieurs frégates et corvettes, a pris vers le 6 heures du soir un mouillage dans la baie d'Hyères, hors de la portée des batteries, laissant sous les voiles un vaisseau seulement avec quelques frégates, dans le sud du Cap-Sicié.

Le 8, cette escadre légère gênant la navigation de quelques bâtimens qui étaient sur la côte, le vice-amiral *Emeriau* appareilla au point du jour avec 12 vaisseaux de S. M. et 2 frégates: malgré une forte brise de N. O., il s'éleva à 8 lieues au large, chassant les bâtimens ennemis qui étaient sous voiles, et manoeuvra toute la journée en présence de l'escadre anglaise, dont quelques vaisseaux seulement appareillèrent pour l'observer.

Pendant des manoeuvres, les bâtimens qui étaient sur la côte ont continué leur route et se sont rendus à leurs destinations.

Du 9 au 10, il n'y a rien eu de remarquable. Le 11, l'escadre anglaise, qui jusque-là était mouillée sans ordre, a pris son mouillage sur celui des trois colonnes.

Le 12, elle a fait vers midi plusieurs salves, qu'on présume être pour célébrer l'anniversaire de la naissance du prince de Galles.

Ce jour-là, son escadre d'observation s'étant approchée de la baie de Toulon, le vice-amiral *Emeriau* mit sous voiles avec les vaisseaux le Borée, l'Ajax, le Breslau, l'Ulm, le Danube, et 2 frégates, et chassa les bâtimens ennemis qui se portèrent au-devant pour se mettre en communication avec le gros de leur escadre.

Men gaat voort, gedurig een groot aantal engelsch krijgsvolk naar Ierland te zenden.

Er is een aanzienlijk korps artillerie met deszelfs staf naar Amerika gezonden. Dit is eene noodzakelijke voorzorg, om aan de Bermudes een ontzagverwekkend aanzien te geven, in geval het tot een vredebreuk met Amerika mogt komen.

Een groot aantal zieken en gekwetsten zijn van Portugal aangekomen.

Een brief van Kadix, van den 16 julij, meldt, dat de Franschen aanzienlijke versterkingen hadden bekomen, en dat zij aanstalte maken, om eerlang op Kadix aan te vallen.

BULLETIN VAN DEN KONING.

Windsor-Castle, den 29 augustus.

„ Z. M. heeft den nacht slapeloos doorgebragt en is niet zoo wel als heden morgen."

„ De Koning bevindt zich heden morgen niet beter. Z. M. heeft den nacht slapeloos doorgebragt."

Windsor-Castle, den 30 augustus.

„ Z. M. is gister nog erger geweest. Dezelve wordt slegts nog door de koorts in het leven behouden. Indien de pols nog meer verzwakt, dan wanhopen de geneesheeren aan zijn leven. Hoogstdezelve kent de personen, dien hem omringen, niet meer."

De raad der Koningin is voorleden zaturdag vergaderd geweest. Dezelve heeft de geneesheeren ondervraagd, gelijk mede de doctors *Symmons* en *Willis*, die in consult geroepen waren. Het schijnt ongelukkig zeker, dat er eene uitstorting in de hersens plaats heeft. Sedert de voorleden week is Z. M. zeer verzwakt; men is genoodzaakt hem van zijn bed in zijn armstoel te dragen. Zijn hoofd hangt steeds op zijne borst; en hoewel hij zich met weerzin onderwerpt, om voedsel te nemen, is het met zeer veel moeite, dat het den geneesheeren gelukt, om de krachten der spijsvertering te hulp te komen. Zij geven thans alle hoop op herstel op.

De Prins-regent, heeft dingsdag avond, bij zijne komst te Windsor, het paleis Yorke-House in bezit genomen, hetwelk Z. K. A. betrekken zal, tot dat de groote zaal en de andere gedeelten van Carlton-House hersteld zullen zijn.

Het parlement is tot den 4 october aanstaande geprorogeerd.

De heer *Lacretelle*, schrijver der *Geschiedenis van Frankrijk in de achttiende eeuw*, en de heer *Etienne*, schrijver van het tooneelspel *les deux-Gendres*, zijn heden tot leden der tweede klasse van het instituut benoemd: de eerste in de plaats van den heer *Esménard*, en de tweede, in die van den heer *Laujon*.

TOULON, *den 14 Augustus.*

Den 7 dezer, tegen vijf uren des avonds, koos het engelsch smaldeel, hetwelk, ten getalle van vijftien linieschepen, waarbij zich 4 driedekkers, 3 tachtigers en 8 vier-en-zeventigers, mitsgaders verscheiden fregatten en korvetten bevonden, eene ankerplaats in de baai van Hyères, buiten het bereik der batterijen, latende slechts een schip met eenige fregatten, zuidwaarts kaap Sicié, onder zeil.

Daar de ligte vaartuigen van dit smaldeel de vaart van eenige schepen langs de kust belemmerden, ging de vice-admiraal *Emeriau*, den 8sten, met het aanbreken van den dag, met 12 van Z. M. schepen en 2 fregatten onder zeil; in weerwil van eenen sterken stoker uit het noordwesten, stak hij acht uren verre in de ruimte, en verdreef de vijandelijke vaartuigen, die onder zeil waren; hij manoeuvreerde alzoo den geheelen dag in tegenwoordigheid van het engelsch smaldeel, waarvan, slechts eenige schepen onder zeil gingen, om hem in het oog te houden.

Gedurende die manoeuvres vervolgden de schepen, die langs de kust voeren, hunnen weg, en begaven zich naar hunne bestemming.

Tusschen den 9 en 10 viel er niets opmerkelijks voor. Den 11 heeft het engelsch smaldeel, dat tot dien tijd toe zonder gangschikking geankerd was, zijne ankerplaats in drie kolommen genomen.

Den 12, tegen den middag, heeft hetzelve verscheiden salvos gedaan, die men vermoedt geschied te zijn, om den geboortendag van den prins van Walles te vieren.

Dien dag ging de vice-admiraal *Emeriau*, daar zijn smaldeel van observatie de baai van Toulon genaderd was, met de schepen le Borée, l'Ajax, le Breslau, l'Ulm en le Danube, mitsgaders met twee fregatten onder zeil, en maakte jagt op de vijandelijke vaartuigen, die zich aan lij-zijde van hem vertoonden, om zich met het gros van hun smaldeel in gemeenschap te stellen.

La division française ne rentra qu'après avoir fait rallier les bâtimens du commerce qui étaient sur la côte.

Hier, on entendit, vers le 5 heures du matin, plusieurs décharges d'artillerie dans la baie d'Hyères: c'était l'escadre anglaise qui appareillait, et dont quelques vaisseaux s'étant approchés de la batterie des Mèdes, éprouvraient son feu et lui ripostaient.

La canonnade dura assez vivement pendant quelques minutes, entre cette batterie et trois vaisseaux anglais, dont 2 à 3 ponts. Nous y avons eu 2 hommes légerement blessés; mais l'ennemi s'est empressé de s'éloigner.

Au bruit de cette canonnade, le vice-amiral *Emeriau* se porta sur le Magnanime, qui était en tête de la rade, afin d'être plus promptement à même de reconnaître les mouvemens de l'ennemi, et il se fit suivre par 12 vaisseaux et 3 frégates.

L'escadre anglaise reprit son mouillage, ne laissant toujours que quelques vaisseaux sous voiles, que l'escadre de S. M. poussa fort au large.

Elle a passé la journée entière à la mer, à exécuter diverses manoeuvres, et n'est rentrée en rade qu'à la nuit.

C'est un magnifique tableau pour tous les habitans de cette côte que ces escadres qui, depuis six jours, sont à s'observer, et où l'activité de celle de l'Empereur nous présente le spectacle le plus imposant.

Les ennemis ont paru vouloir faire prendre des sondes par leurs embarcations, mais le contre-amiral *l'Hermite*, préfet-maritime de ce port, a détaché plusieurs bâtimens légers sur les îles pour repousser ceux qui tentent de s'en approcher.

Suivant les dernières lettres de Londres le gouvernement Anglais a conclu une convention avec les Cortès à Cadix, par laquelle il s'engage d'être le médiateur entre le gouvernement actuel et les colonies. Dans le cas que la négociation ne réussirait pas, le gouvernement Anglais doit suspendre toute communication avec les provinces refractaires.

D A N E M A R C.

COPPENHAGUE, *le 13 Août*.

Le régicide *Schmeerfeldt* vient d'être transféré de la citadelle dans une prison de la ville, où l'instruction de son procès sera faite par une commission civile nommée à cet effet par S. M.

R U S S I E.

PÉTERSBOURG, *le 31 Juillet*.

La gazette de la cour contient dans un supplément un second rapport du général-en-chef *Kutusow*, sur la dernière bataille contre les Turcs. En voici l'extrait.

„ La journée du 3 juillet se passa en observation de part et d'autre; mais le lendemain, le grand-visir m'attaqua sur tous les points avec toutes ses forces; ses mouvemens étaient si bien coördonnés qu'ils auraient fait honneur au général le plus expérimenté. Je ne puis assez louer la fermeté de notre infanterie et l'habileté de notre artillerie, qui a fait les plus grands ravages dans les rangs ennemis. Chaque soldat était animé du véritable esprit russe, et la journée du 4 juillet fournira un exemple de ce que peut un petit nombre d'hommes bien disciplinés contre des hordes innombrables. Mon prédécesseur le général comte *de Kamenskoi*, dès le 2 avril, avait proposé de faire sauter les forteresses situées sur la rive droite du Danube. Conformément à son avis, on fit en effet sauter les forteresses de Silistria et de Nicopolis, et l'on se préparait à détruire de même les fortifications de Rudschuk; mais je les ai laissé subsister quelque tems encore, afin d'attirer vers cette place le grand-visir avec toute son armée: mon attente n'a point été trompée. Les Turcs ont été complétement battus dans les plaines de cette ville, et leur perte est dix fois plus nombreuse que la nôtre. L'ennemi s'est retiré dans ses retranchemens auprès de Kadikioi, et n'a pas osé tirer un coup de pistolet sur nos avant-gardes pendant une semaine. Voyant que les Turcs étaient frappés de terreur, et présumant qu'ils ne feraient pas de nouvelles tentatives dans cette position, j'ai ordonné à tous les habitans de Rudschuck de passer sur la rive gauche du Danube avec tout ce qu'ils pouvaient emporter d'effets. J'ai fait sauter les fortifica-

De fransche afdeeling zeilde de haven niet eerder binnen, dan toen zij de koopvaarders, die langs de kust voeren, op de ree had gebragt.

Gister, tegen zes uren des morgens, hoorde men verſcheiden kanonſchoten in de baai van Hyères; zulks was het engelsch ſmaldeel, dat onder zeil ging, en waarvan ſommige ſchepen, de batterij der Mèdes genaderd zijnde, derzelver vuur ontvingen en beantwoordden.

De kanonnade hield, gedurende eenige minuten, tusſchen die batterijen en drie engelſche ſchepen, waarvan twee driedekkers waren, levendig aan. Wij bekwamen twee ligt gekwetſten daarbij; maar de vijand haastte zich de ruimte te kiezen.

Op het gerucht van die kanonnade begaf zich de vice-admiraal *Emeriau* aan boord van le Magnanime, die vooraan op de ree lag, ten einde zoo veel ſpoediger 's vijands bewegingen te kunnen gadeſlaan, en hij deed zich door twaalf ſchepen mitsgaders door drie fregatten volgen.

Het engelsch ſmaldeel hernam deszelfs ankerplaats, latende ſlechts eenige ſchepen onder zeil, welke door Z. M. ſmaldeel zeer verre in de ruimte gehouden werden.

Hetzelve bragt den geheelen dag in zee door, voerde verſcheiden manœuvres uit en kwam niet voor des nachts op de ree terug.

Het was een prachtig ſchouwtooneel voor alle de inwoners der bijgelegen kusten, die ſmaldeelen te zien, welke, ſins zes dagen, elkander gadeſlaan, en waarbij dat van Z. M. den Keizer het ontzagverwekkendst gezigt opleverde.

De vijanden ſchenen, door middel hunner ſloepen, den grond te willen peilen, doch de ſchout-bij-nacht *l'Hermite*, zeeprefekt van deze haven, heeft verſcheiden ligte vaartuigen afgezonden, om die, welke zochten te naderen, terug te drijven.

Volgens de laatſte brieven van Londen, heeft het Engelsch gouvernement eene overeenkomst met de Cortes te Kadix geſloten, waarbij het zich verbindt, om bemiddelaar te zijn tusſchen het tegenwoordig gouvernement en de Colonien. In geval de onderhandeling niet gelukte, moet het Engelsch gouvernement alle gemeenſchap met de weerſpannige provintien afbreken.

D E N E M A R K E N.

KOPPENHAGEN, *den 13 Augustus*.

De konings-moordenaar *Schmeerfeldt* is uit de citadel naar eene ſtads-gevangenis overgebragt, alwaar zijn proces opgemaakt zal worden door eene civiele commisſie, welke Z. M. ten dien einde benoemd heeft.

R U S L A N D.

PETERSBURG, *den 31 Julij*.

De hof-courant bevat in een bijvoegſel een tweede rapport van den generaal-en-chef *Kutusow*, nopens den jongſten veldſlag tegen de Turken. Zie hier een uittrekſel daarvan:

„ De dag van den 3 julij is van weerszijden met elkander gadeſlaan, doorgebragt geworden; doch, des anderendaags, taste de groot-vizier mij met zijne geheele magt op alle punten aan; zijne bewegingen waren zoo wel verordend, dat dezelve een veldheer van de meeste ondervinding eer aangedaan zouden hebben. Ik kan de ſtandvastigheid van ons voetvolk en de vaardigheid onzer artillerie niet genoeg lof toezwaaijen, hebbende deze laatſte groote verwoestingen in de vijandelijke gelederen aangerigt. Elk ſoldaat was met den waren rusſiſchen geest bezield, en de dag van den 4 julij zal een voorbeeld opleveren van hetgeen een klein aantal wel gedisciplineerde manſchap tegen talloze horden vermag. Mijn voorganger de generaal graaf *von Kamenskoy* had reeds den 2 april voorgeſteld, alle de vestingwerken, op den regter-oever van den Donau gelegen, te doen ſpringen; overeenkomſtig zijn advijs deed men werkelijk de vestingwerken van Silistria en Nicopolis ſpringen, en men maakte toebereidſelen, om insgelijks de vestingwerken van Rudſchuck te vernielen; doch ik heb dezelve nog eenigen tijd in aanwezen gelaten, ten einde den groot-vizier met zijn geheel leger naar die plaats te lokken; ik werd in mijne verwachting niet bedrogen. De Turken zijn in de vlakten dezer ſtad volkomen verſlagen geworden, en derzelver verlies is tienmaal grooter dan het onze. De vijand is in zijne verſchanſingen na bij Kadikioi teruggeweken, zonder, gedurende eene week, een piſtoolſchoot op onze voorposten te loſſen. Ziende, dat de Turken met ſchrik getroffen waren, en vermoedende, dat zij geene nieuwe pogingen in dien toeſtand doen zouden, heb ik aan alle inwoonders van Budſchuk bevel gegeven, met alle goederen, die zij medevoeren konden, naar den linker-oever

tions de la place, ainsi que celles de la citadelle. Ces fortifications exigeaient une garnison de dix-huit bataillons qui seraient restés dans l'inaction pendant toute la campagne; nous pourrons l'employer utilement à de nouvelles entreprises, suivant les circonstances, sur toute la ligne, depuis Widdin jusqu'à la Mer-Noire."

A U T R I C H E.

Vienne, *le 14 Août.*

" L'ouverture de la diète de la Hongrie est définitivement fixée au 25 de ce mois. Tous les préparatifs préliminaires touchent à leur fin, et on attend à Presbourg l'arrivée de S. A. I. l'archiduc palatin. L'empereur, qui se trouve actuellement à Laxemburg, s'y rendra dans une huitaine, et on dit positivement que M. le comte *de Wallis* l'accompagnera.

On est plus impatient que jamais de connaître quels seront les différens objets et les résultats de cette diète. La plus grande partie des comitats ont adopté la dernière patente des finances, mais non l'échelle de proportion d'après laquelle les dettes doivent être calculées et payées; parce que ce point ne peut être arrêté et avoir force de loi que par la diète du royaume. Celle qui va se tenir doit donc délibérer et prononcer principalement sur cet objet. Un autre plus important encore, qui doit y être discuté, concerne les mesures par lesquelles la Hongrie garantira pour sa part la valeur des billets d'amortissement. Ce n'est qu'après que la diète aura déterminé ces mesures pour la Hongrie, qu'on pourra en tracer de pareilles pour les autres parties de la monarchie, et que le nouveau système de finances sera complet et consolidé.

En attendant, la vente des biens ecclésiastiques et domaniaux se poursuit avec beaucoup de régularité, conformement aux publications qui on été faites à cet égard. Les sommes provenant de ces ventes, surpassent considérablement l'estimation qui en a été faite.

van den Donau over te steken. Ik heb de werken der vesting, gelijk ook die van het kasteel doen in de lucht springen. Deze vestingwerken vereischten eene bezetting van achttien bataillons, welke, gedurende den ganschen veldtogt, werkeloos zouden gebleven zyn; wy kunnen dezelve met nut tot nieuwe ondernemingen, naar vereisch der omstandigheden, langs de gansche linie, van Widdin tot aan de zwarte-zee, bezigen.

O O S T E N R Y K.

Weenen, *den 14 Augustus.*

De opening van den landdag van Hongarijen is bepaaldelijk op den 25 dezer vastgesteld. Alle voorlopige toebereidselen lopen ten einde, en men verwagt te Presburg de aankomst van Z. K. H. den aartshertog Palatin. De Keizer, die zich thans te Laxemburg bevindt, zal er zich over drie dagen heen begeven, en men zegt stellig dat de graaf *van Wallis*, hem verzellen zal.

Men is nieuwsgieriger dan ooit, naar de verschillende onderwerpen en uitkomsten van dien landdag. Het grootst gedeelte der comitaten heeft het laatste patent nopens de finantien aangenomen, maar niet de schaal, waarna de schulden moeten berekend en betaald worden, aangezien dit punt niet kan gearresteerd worden of kracht van wet verkrijgen dan door den landdag des koningsrijks. De op handen zijnde moet dus voornamentlijk raadplegen en uitspraak doen op dit stuk. Een ander nog gewigtiger onderwerp dat op denzelven moet ter bane komen, betreft de maatregelen, waardoor Hongarijen voor zijn aandeel de waarde der amortisatie-billetten waarborgen zal. Het is eerst na dat de landdag deze maatregelen voor Hongarijen zal gearresteerd hebben, dat men diergelijke voor de andere gedeeltens der monarchij zal kunnen nemen, en dat het nieuw stelsel van finantien compleet en geconsolideerd zijn zal.

Ondertusschen gaat de verkoop der geestelijke en dominiale goederen met veel regelmatigheid voort, en overeenstomstig de ten dien aanzien gedane bekendmakingen. De sommen, die daaruit profluëeren, overtreffen aanmerkelijk de begroting, die er van gemaakt was.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.